

Grâce aux stimulants fiscaux à la R et D accordés par les gouvernements fédéral et provinciaux, en particulier au crédit d'impôt à l'investissement de 20 pour 100 du gouvernement fédéral pour les dépenses admissibles de R et D, le Canada dispose de l'un des régimes fiscaux les plus avantageux pour la R et D parmi les pays du G-7.

«... le régime fiscal du Canada offre, dans l'ensemble, de meilleurs incitatifs aux entreprises engagées dans la R et D que celui des neuf autres grands pays industrialisés, y compris les États-Unis. Son système de crédit d'impôt à la R et D est reconnu comme le meilleur à ce jour parmi ceux offerts par les pays du G-7.»

Bill Mclean, vice-président
Fabrication et développement
IBM Canada

DES TAUX DE RÉMUNÉRATION ET D'AVANTAGES SOCIAUX CONCURRENTIELS

Nombre de sociétés étrangères jugent la main-d'œuvre canadienne très rentable. En moyenne, les salaires sont moins élevés dans les centres d'affaires du Canada que dans pratiquement tous les autres grands centres d'affaires du monde. C'est ainsi que, à Toronto par exemple, les salaires des cadres sont inférieurs d'environ 15 000 \$ à ceux de leurs homologues de New York.

Au cours des dernières années, on a constaté que les coûts globaux de la main-d'œuvre compétente sont plus bas au Canada qu'aux États-Unis, que dans plusieurs pays d'Europe de l'Ouest et qu'au Japon. La rémunération et les avantages sociaux versés par l'employeur sont également inférieurs au Canada par rapport aux États-Unis. Cela ne s'explique pas seulement par les variations du taux de change. En 1994, les coûts unitaires de la main-d'œuvre pour tous les secteurs d'affaires autres qu'agricole ont baissé de 0,7 pour 100 après une diminution de 0,4 pour 100 en 1993.

«Depuis 25 ans, Volvo a connu au Canada le même succès quant à la qualité des produits et à la productivité de la main-d'œuvre que dans ses autres usines de par le monde.»

Gunnar K.G. Jennegren
Ancien vice-président et directeur général des usines
Volvo Canada

UNE MAIN-D'ŒUVRE INSTRUITE ET QUALIFIÉE

La main-d'œuvre canadienne est l'une des mieux formées et des mieux en mesure de s'adapter au monde. D'après l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), le Canada fait partie des quatre pays qui consacrent la plus importante part de leur produit intérieur brut (PIB) au financement public de l'éducation. Parmi les pays du G-7, le Canada se situe en tête de liste pour le nombre de personnes ayant une formation poussée. Environ les deux tiers des personnes de 20 à 24 ans sont inscrites dans des établissements d'enseignement postsecondaire.

DES RELATIONS DE TRAVAIL SAINES

Deux grandes tendances permettent au Canada de prétendre avoir le cadre des relations de travail le plus productif parmi les pays du G-7 : les grèves sont à la baisse alors que le nombre de régimes de participation des employés augmente. Les taux de roulement et d'absentéisme du personnel sont faibles au Canada par rapport à ce qu'ils sont dans les autres pays.

LE PLUS RICHE MARCHÉ AU MONDE

L'ALÉNA, qui est entré en vigueur le 1^{er} janvier 1994, a donné aux sociétés implantées au Canada un accès inégalé au marché nord-américain de 380 millions de personnes. L'ALÉNA constitue le fondement d'une économie continentale comparable à celle de l'Union européenne (UE). En 1994, le PIB du marché constitué par le Canada, le Mexique et les États-Unis dépassait les 10 billions de dollars.

